

INVENTAIRE
DES
MONUMENTS MÉGALITHIQUES
DU
DÉPARTEMENT D'ILLE - & - VILAINE
PAR
P. B É Z I E R
RENNES – IMPRIMERIE DE CH. CATEL ET Cie – 1883



(Page 155 et à suivre) - **ARRONDISSEMENT DE REDON**



Afin de ne point changer le plan que j'ai suivi jusqu'ici, qui consiste à décrire les monuments mégalithiques par commune, en prenant chacune de celles-ci dans l'ordre de son classement administratif par arrondissement et par canton, je crois utile de présenter l'observation générale suivante, relative à l'ensemble des mégalithes de plusieurs communes de l'arrondissement de Redon.

En examinant avec quelque attention notre carte (*PL XXXI, Distribution générale des monuments mégalithiques du département d'Ille-et-Vilaine*), on est frappé de la grande quantité de mégalithes qui existent dans les communes de Langon, Renac, Bains, Saint-Just, Sixt, et surtout de la disposition générale de ces monuments, qui sont placés sur les deux côtés d'un immense triangle dont l'Aff est la base **et le bourg de Langon le sommet**. Cet ensemble de monuments paraît, en outre, se rattacher par quelques *pierres* disséminées sur les crêtes, dans la traverse des communes de Sainte-Anne et du Grand-Fougeray, au vaste alignement des landes de Ligançon, vers la limite de la commune de Plessé (Loire-Inférieure), et connu sous le nom de *la chasse Sainl-Hubert*.



CANTON DE REDON

L a n g o n. — Les monuments mégalithiques de cette commune sont nombreux, et j'ai cru, dans l'intérêt des recherches auxquelles ils pourront donner lieu, devoir procéder à leur description par groupes. Quelques-uns d'entre eux ont été signalés dès 1846 par M. l'abbé Brune (*Cours d'archéologie*, p. 203), et M. l'abbé Guillotin de Corson en a fait une description assez complète dans le *Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-el-Vilaine*, t. X, p. xxi.

A . — GROUPES DE LA LANDE DU MOULIN DE LANGON
(N^o H63 et suivants du plan cadastral, section du bourg, Ouest, 400 mètres).

1^o Cromlechs, — appelés les *Demoiselles de Langon* (voy. *Pl. XXII*). — Vers le centre de la lande, sur le versant Est, sont neuf blocs placés sur une ligne courbe fermée d'environ 17 mètres de diamètre, et un dixième bloc lié dans l'intérieur de la surface délimitée par les premiers blocs, vers le tiers du diamètre à compter de son extrémité Nord. Les pierres qui dessinent la courbe sont écartées entre elles de 4 à 6 mètres, leur hauteur est comprise entre 0m 70 et 1m 50, leur largeur entre 0m 90 et 1m 30. Six de ces pierres, celles dont la hauteur est de 0m 70, paraissent être des crêtes rocheuses utilisées sur place; elles sont en schiste quartzeux; les trois autres blocs de la circonférence, ainsi que le bloc central, sont des menhirs se rapportant au type général : pyramide et tronc de pyramide obliques à quatre faces; ils sont en quartz blanc.

Ce premier cromlech devait être entouré d'un deuxième cercle concentrique, ainsi que l'indiquent, au Sud-Est, à 2 mètres en arrière de la première ligne, trois pierres, dont deux menhirs en tout semblables aux précédents.

2° A 6 mètres, au Nord-est, un second cromlech plus modeste comme dimensions. Il est formé de quatre menhirs prismatiques d'un mètre environ en tous sens, et placés aux extrémités de deux diamètres perpendiculaires. Un cinquième menhir identique est au centre du cercle.

3° Touchant à ce cercle, à l'Est, une vingtaine de petits blocs, très-peu saillants, dessinent une enceinte de 20 mètres de long sur 8 mètres de large. Cette enceinte rappelle celle de la lande de Cojou.

4° *Dolmen ruiné.* — Au Sud du premier cercle, à 300 mètres environ, auprès de la croix Saint-Michel, j'ai remarqué une pierre couchée, en quartz, de 2 mètres de longueur, 1 mètre de largeur et 0m 50 d'épaisseur, que j'ai prise d'abord pour un menhir renversé, mais qui doit être le dernier vestige d'un dolmen mentionné par M. l'abbé Brune, qui en donnait la description suivante dans son *Cours d'archéologie*:

« Un autre monument qu'on trouve non loin des *Demoiselles de Langon*, vers le Sud, présente une forme plus connue : c'est un « dolmen ruiné, dont la forme est encore très-apparente. Une quinzaine de pierres fichées en terre dessinaient un parallélogramme « recouvert par d'autres pierres posées horizontalement. Des fouilles que l'on y a pratiquées depuis peu, mais sans les conduire assez « profondément, n'ont produit aucun résultat. »

5° *Menhir.* — À 100 mètres environ à l'Ouest des *Demoiselles de Langon* est un menhir qui, avec les dernières pierres au Sud du cromlech, semble jalonner une ligne Est-Ouest. Ce petit monolithe est une pyramide irrégulière de 0m 80 de hauteur, 1 m 20 de longueur et 1 m 10 d'épaisseur.

6° *Tumuli et restes de cromlech.* — À 120 mètres au-delà du menhir et dans la direction qu'il indique, à la hauteur du moulin, on rencontre trois tombelles. Deux d'entre elles sont jumelles, et dans la ligne indiquée ci-dessus la troisième est rejetée d'une dizaine de mètres à droite; c'est, la plus importante; son élévation est de 1 m 50 et son diamètre de 20 mètres.

La plus orientale des deux autres était autrefois couronnée par un cromlech dont deux pierres seulement sont actuellement en place. Ces pierres ont 0m 80 de hauteur, 1 mètre de longueur et 0m 60 d'épaisseur; elles sont posées sur un arc de cercle bien déterminé, et une excavation du sol, diamétralement opposée, permet de rétablir idéalement le cercle, qui devait avoir 1 m 30 de rayon.

7° *Tumulus et restes de cromlech.* — En continuant la même ligne, à 300 mètres environ, et presque sur le bord de l'ancien chemin de Renac, on voit une tombelle peu élevée sur laquelle une quinzaine de blocs, dont les plus hauts n'ont que 0m 75, dessinent une demi-ellipse de 25 à 30 mètres de grand axe sur 8 mètres de petit.

8° *Alignement.* — A 150 mètres au Sud de ce monticule, dans la direction du village de Musson, sur la pente de la lande et près d'un chemin de servitude, sont cinq grosses pierres de quartzite simplement posées à la surface du sol dans la direction du Nord-Est au Sud-ouest.

Longueur moyenne : 1 m 80; largeur, *id.* : 1 m 50; épaisseur, *id.* : 0m 90 à 1 mètre. L'écartement entre chacune d'elles est d'environ 1 m 20 et elles couvrent une ligne de 15 mètres de longueur.

9° *Alignement.* — Dans le clos de la Grée, situé à 150 ou 200 mètres au N.-N.-O. du tumulus décrit ci-dessus (n° 7), trois blocs de schiste quartzeux, posés en ligne à la surface de la lande, sont assurément les débris d'un alignement.

Longueur moyenne : 2 mètres; largeur, *id.* : 1 m 60; épaisseur au-dessus du sol : 0m 70. La distance entre chacun est de 2 mètres.

10° *Menhir.* — Il est dans le Clos-Fauvel, à 100 mètres au Nord de l'alignement précédent. C'est un tronc de pyramide à quatre faces, fiché dans le sol naturel, indiquant la direction N.-S. et ayant ses plus larges faces tournées vers l'Est et l'Ouest. Hauteur : 1 m 10; largeur à la base : 1 mètre; épaisseur : 0m 90.

B. — GROUPE DE LA GAUDINAIS

1° *Cromlech.* — A 500 mètres à l'Ouest du tumulus n° 7 dont il est fait mention plus haut, en face le parc de la Gaudinais, sur la crête de la lande, est le monument le plus parfait et le plus complet, malgré les fouilles dont il a été l'objet, que j'aie vu dans ce genre.

Il forme une ellipse très-régulière de 17 mètres de grand diamètre et de 8 mètres de petit. Dans son état primitif, les pierres qui le constituent devaient être si rapprochées que sur de nombreux points de l'enceinte elles devaient se toucher, ainsi qu'on l'observe encore, et une entrée seulement devait exister à l'Est.

On compte encore vingt-six pierres debout, parmi lesquelles une dizaine sont des menhirs de 1m 40 de hauteur, 1 mètre de largeur et 0m 50 d'épaisseur.

Deux pierres, sortes de petits menhirs, l'une à 30 mètres au Sud-ouest, l'autre à 50 mètres au Suil, semblent être des vedettes. Elles ont pu faire partie d'une seconde enceinte dévastée depuis longtemps.

Il y a une trentaine d'années, M. de la Hardrouyère, alors propriétaire du terrain, a fouillé ce monument et y a trouvé, m'a-t-on dit, des armes antiques en bronze.

2° *Cromlechs et tumuli*. — Du cromlech précédent on aperçoit, à 300 mètres environ plus à l'Ouest, de nouveaux groupes de pierres; ce sont deux tombelles avec cercles de pierres.

Elles sont de forme elliptique et mesurent à peu près 8 mètres sur le grand axe et 6 mètres sur le petit. Leur élévation est très-faible.

La première est bordée d'un cordon d'une vingtaine de pierres placées presque côte à côte et n'ayant guère que les dimensions d'un fort pavé, sauf l'une d'elles qui est à l'extrémité Ouest du grand diamètre et qui a O'11 80 en tous sens. Ce tumulus porte, à son sommet, quatre pierres posées aux angles d'un rectangle de 2m 50 de long sur 2 mètres de large; elles permettent de supposer qu'elles ont pu jadis supporter une table de recouvrement.

La seconde tombelle est à 8 mètres au Sud de la précédente, et, comme celle-ci, était autrefois entourée d'un cordon de pierres, ainsi qu'en témoignent huit petits blocs demeurés en place.

Elle ne porte plus sur son sommet qu'une seule pierre; mais à 4 mètres à l'Ouest, dans la direction de son grand axe, on voit un menhir d'un mètre de hauteur, faisant le pendant de la pierre principale de l'autre tombelle.

C. — GROUPE DE LA CHAPELLE DU CHÊNE-MORT.

1° *Tumuli*. — En continuant de marcher toujours vers l'Ouest, un peu après avoir dépassé la maison dite « du Mouton crevé, » et au Sud de la route de Langon à Reuac, sont trois tumuli formés avec le schiste ardoisier de la lande, et portant chacun, au centre et à demi-enfoncé, un bloc de quartz blanc de 1 m 40 de longueur, 1 mètre de largeur et 0m 50 d'épaisseur.

2° *Menhirs détruits*. — Un peu plus au Sud, se voyaient, il y a peu de temps encore, deux petits menhirs de 1 m 30 et 1 m 50 de hauteur; ils ont dû être arrachés, car je ne les ai pas retrouvés.

3° *Tumulus*. — Toujours au Sud de la même route, mais en avançant vers l'Ouest, un autre petit tertre est surmonté de quatre blocs de quartz blanc, en partie enfoncés dans le sol et mesurant : longueur, 1m 20; largeur, 1 mètre; épaisseur au-dessus du sol, 0m 40.

4° *Dolmen ruiné ou Pierre branlante renversée (?)*.

— Près de la chapelle du Chêne-Mort, au Nord de la route, sont trois gros blocs de quartz appelés les *Beillons blancs** Le plus volumineux a 2m 50 de long, 1 m 60 de haut et 1 m 50 de large; les deux autres ont 2 mètres de longueur et environ 1 mètre de largeur et d'épaisseur. La plus grosse pierre paraît être un menhir abattu, mais les deux autres ne sont que des parties de la même masse ou des fragments de masses différentes.

Une femme du pays, et dont la famille a été propriétaire des « *Beillons blancs*, » m'a assuré qu'il y a une quarantaine d'années l'une des pierres était supportée par deux autres sur lesquelles elle s'appuyait « à la manière d'un dessus de table. » Les dimensions de cette pierre de recouvrement étaient d'environ 5 mètres de longueur, 2m 50 de largeur et 1 mètre d'épaisseur.

De terre, on pouvait en atteindre le dessous en élevant le bras et imprimer à la table une oscillation sensible.

Cette version ferait admettre l'existence d'un *dolmen*.

D'autre part, M. l'abbé Guillotin de Corson dit qu'on lui a affirmé qu'au commencement de ce siècle la plus grosse pierre était posée sur la plus petite qui l'avoisine et formait une *pierre branlante*.

Cette assertion peut être la vraie; toutefois, je rappellerai qu'après de la grosse pierre il y en a deux petites et non une, et que ces deux pierres peuvent aussi bien être des parties de blocs différents que des fragments d'une même masse.

Ce monument fut brisé par ordre d'un ancien maire de Langon et une partie des débris utilisés dans la construction d'une route.

*On désigne dans le pays, par le nom de *Beillons*, indifféremment tous les blocs de quartz isolés ou groupés qui se voient dans les landes, qu'ils appartiennent au sol ou soient seulement posés à sa surface.

5° *Menhir renversé*, — appelé *Pierre-Daniel*. Sur le même côté de la route, à 200 mètres plus loin, auprès d'une maison d'habitation, gît, couché sur le lieu même où il se dressait autrefois, un beau menhir, grossier obélisque de quartzite. Sa pointe s'est brisée dans sa cûte, mais il a encore 3m 30 de longueur; sa largeur est 1 m 20 et son épaisseur 1 mètre.

Tradition. — On pense que la Pierre-Daniel recouvre une barrique d'or. C'est donc encore la cupidité qui a été cause du renversement de ce menhir.

6° *Menhirs*. — Au Sud de la route et à 300 mètres environ plus à l'Ouest, deux pierres, debout sur un léger exhaussement du sol, sont des menhirs de petite taille. Hauteur moyenne, 1 m 40; largeur, 0m 80; épaisseur, 0m 75.

7° *Pierres à légende*, — dites *les Beillons de Fouesnard*. — Groupe de rochers naturels quartzeux, couronnant une ligne de faite, à 600 mètres environ au Sud du Chêne-Mort. Je signale ces rochers parce que l'on croit généralement que c'est de là que proviennent la plupart des pierres décrites plus haut et que des trésors sont enfouis sous certains d'entre eux. On ajoute encore que des inscriptions cabalistiques, précisant le lieu où sont renfermées les richesses, sont gravées sur certains rocs, mais que, malheureusement, on ne peut déchiffrer ce grimoire : pour en avoir la clef, il faudrait pactiser avec le diable.

J'ai bien remarqué sur l'un d'eux un creux très fruste en forme de fer-à-cheval, quelques stries sur d'autres, mais je crois que ces sculptures sont d'origine assez récente et qu'elles sont l'œuvre des carriers ou des pâtres.

D . — GROUPE DU VILLAGE DE FAIX

1° *Tumulus, roche-aux-fées et cromlech ruinés*.

— Au bas du domaine des *Rochelles*, entre les villages de Faix et du Pâtis de Faix, à 3 kilomètres au Nord-Nord-Ouest de Langon, dans le cbamp de la *Roche-aux-Fées*, sur un tumulus elliptique de 1 m 30 de hauteur, 15 mètres de grand axe et 10 mètres de petit, est un dolmen ruiné. Il était placé sur le revers Sud du petit tertre, et une vingtaine de pierres, qui dessinent en avant une sorte d'enceinte, font supposer qu'il devait être entouré d'un cromlech aussi dévasté.

Deux menhirs espacés d'un mètre devaient former l'entrée de la chambre; ils ont : Le premier, hauteur : 2, n 20; largeur : 2 mètres; épaisseur : 0m 50; le deuxième, hauteur : 2m 40; largeur : 2m 30; épaisseur : 0m 60. Deux pierres, beaucoup moins grosses, fermaient la chambre au Nord. Sur les côtés, la galerie n'est plus rappelée que par des débris de pierres. Aucune table de recouvrement n'est en place, elles gisent brisées au pied des chênes qui ont poussé et grandi au milieu de ces ruines.

2° *Autour du village de Faix*, on trouve beaucoup de blocs de granit isolés; mais ils peuvent provenir d'une ligne de rochers granitiques qui borde ce village.

E . — PIERRE-BISE.

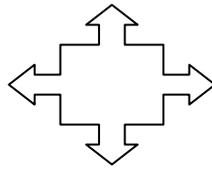
Menhir. — IL est sur la lande de *Pierre-Bise*, section C du cadastre, dans le champ Nevou, à 800 mètres du village de la Mouchaye. C'est un tronc de pyramide à quatre faces, à demi-couché depuis que l'on a essayé de le détruire. Hauteur : 3m 20; largeur : 2m 80; épaisseur : 1 m 30. Les grandes faces sont Est et Ouest.

Légende. — Une tradition locale dit que cette pierre a été laissée en cet endroit par Gargantua. C'est un gravier qui le gênait dans son sabot.

F . — LES COUAILLERAIES.

1° *Pierres diverses*. — A droite de la route de Pipriac à Beslé, entre la Gaudinais et les Couailleraies, j'ai remarqué de très - nombreux blocs de quartzite qui, sans présenter absolument les traits caractéristiques des mégalithes, m'ont cependant paru dignes d'une mention. Les uns sont énormes, d'autres très-petits; plusieurs sont isolés comme les blocs erratiques, beaucoup semblent avoir été disposés intentionnellement en cromlechs ou en enceintes rectangulaires autour d'une pierre principale qui est parfois un roc; un grand nombre appartiennent au sol, d'autres ne sont que posés à sa sur-face-, ils couronnent un tertre, ou sont jetés çà et là clans les charrières des champs et le long des talus des chemins creux; assurément on les a exploités, et alors il devient impossible de formuler nettement une opinion. Néanmoins ils sont des plus curieux.

2° *Menhir renversé (?)*. — Dans le champ Drion, à 600 mètres au Nord du village des Couailleraies, en contre-bas d'une ligne de fâite déchirée par de nombreux blocs naturels, une pierre de 2m 20 de long et 1 mètre de large, 1 m 60 d'épaisseur, présente, selon moi, les caractères d'un menhir renversé.



SUPPLEMENT A L'INVENTAIRE – 1886



Langon. – Lieux dits la Couarde, la Roche, Cimetière-Jottu, Châtillon, le Motay, Montenac.

Trouvailles, – Plusieurs haches et marteaux en pierre polie retirés de la Vilaine.

Un fort beau marteau en diorite est la propriété de M. Blanchard, de Langon.

Épées de bronze (disparues) dans le cromlech de la Gaudinais.

Sous un tumulus, vase en poterie rempli d'éclats de silex (disparu).

Sous un autre tumulus, des pièces de monnaie triangulaires et des fragments d'urnes brisées (disparus).

Pierres à signaler. Le *Cimetière-Jottu*, situé entre la Houssais et les Couailleraies, est une lande de plusieurs hectares sur laquelle, au milieu de rochers naturels dont l'un porte le nom de Beillon sanglant, à cause de sa couleur rougeâtre, se voient un certain nombre de blocs de quartz de petite et moyenne dimension, les uns posés, les autres fichés, et rappelant assez la disposition d'un vaste carneillou*. A une époque fort reculée ce lieu servait, paraît-il, de cimetière à la commune de Brain et à une partie de celle de Langon. Ce cimetière ne serait-il pas superposé à une nécropole plus ancienne?

A quelques centaines de mètres de là, à l'extrémité Ouest et sur le versant de la ligne montueuse qui sépare Langon de Brain, est un autre groupe de pierres disposées comme les précédentes.

Abri sous roche et croyances populaires. La grotte du Pertuis-Fourtière, située sur les bords de la Vilaine, à 200 mètres en aval du tunnel de Corbinières, est une excavation naturelle dont l'orifice est à cinq ou six mètres au-dessus du chemin de halage, et dans laquelle on peut pénétrer jusqu'à une quinzaine de mètres. Elle s'élargit alors, dit la légende, et s'étend sous terre, comme une chambre, jusqu'en face la gare de Langon. Une fois, on y vit entrer des moutons qui ne reparurent jamais.

Si l'on y introduit une oie blanche, elle ressort dans la Vilaine, à Port-de-Roche, avec un plumage noir. Si l'oie est noire, elle réapparaît blanche.

*Carneillou : On donne le nom de **carneillou** (du celtique *carn*, charnier) aux cimetières gaulois en Bretagne. Des pierres brutes, posées sans symétrie, y indiquent les sépultures.

